

CHEZ MR. L'ÉDITEUR.

Le plus grand service que vous pourriez rendre au sexe féminin de Québec serait de le délivrer d'un être dont les constantes poursuites lui serment presque les plus fréquentes de la ville. Nous ne vous le nommerons pas, par décence; mais espérons qu'il comprendra dans votre journal ce que nous n'avons pu lui faire entendre par mille insinuations, cependant assez claires. A peine sortons-nous que ce petit homme est à nos trousses et nous adresse immédiatement la parole: — Oh! how do you do Mith *** Mithreth *** fine weather, fine day, the thun is quite brilliant and you too dear Mith *** but which way are you going Mithreth.—We are going this way sir.—Well well I am going the thame way too—Oh...but upon reflection we will go that way.—Well I thing I will go the thame way too...et ainsi de suite, monsieur l'Éditeur, il n'y a pas d'autre moyen de s'en débarrasser que de retourner chez soi, d'entrer rapidement et de lui fermer la porte au nez; c'est vraiment persécutant.

Nous avons pensé que votre galanterie ne nous refuserait pas l'insertion de la présente, d'autant plus que nous sommes aussi:

DEUX FLÂNEUSES.

PARODIE

Intée du Barbare.

Quand on a tout perdu, que l'on n'a plus d'espérance, on vend le pan de sa chemise et l'on se fait l'éditeur du Libéral!

DÉCÈDE.

Ou du moins bien malade, au sein du parti Libéral, Mr. Turcotte avocat de cette ville.

Ce jeune homme qui devait faire l'ornement et le bouclier de ce parti vient d'être la victime de la maladresse, de la lourderie, de l'inexpérience de Jupiter. Ce dieu, dans un de ses moments d'humour foudroyante ou peut être échauffé par de trop copieuses libations, lança sur son ancien allié, un de ses traits les plus brûlants qu'il dirigeait contre le *palla dium* des Titans. On désespère de sa vie car le bonhomme Jupin qui est en général inflexible, aimera mieux le sacrifier que d'avouer sa bêtise et de faire un miracle en sa faveur.

AVIS DIVERS

AU PUBLIC.

Le Flâneur-en-chef, éditeur, propriétaire du Fantasque à l'honneur d'annoncer humblement au public qu'il prend respectueusement la liberté d'offrir ses services aux Dames, Demoiselles et Messieurs qui en pourraient avoir besoin dans les diverses nouvelles branches qu'il vient d'ajouter à son établissement déjà considérable, savoir:—

UN ATELIER DE PEINTURE.

Lorsqu'il aura le temps, ou pourra toujours s'y trouver disposé soit à donner des leçons de dessin, au crayon, à l'estompe, au pastel, au zoin'o, etc. etc., peinture à l'huile, à l'eau, ou à la gouache; soit à exécuter enseignes, vernisage de maisons, tableaux d'églises, armoiries de voitures meubles etc. etc., portraits d'après un système différent des anciens peintres qui ont toujours fait les yeux trop petits, les bouches, les oreilles et les mains trop grandes etc.

Le sucursale de cet atelier a été établie pour la commodité des personnes, au no. 32 Rue St. Paul où l'on pourra être attrapé du premier coup, par un artiste qui n'est point novice.

UN SALON DE MUSIQUE.

Où il enseignera aux dames et demoiselles d'après sa propre méthode, le piano, le tambour, la guitare, la basse, le violon, la trompette, le trombone le cor, la clarinette et le triangle, le chant sacré, le contrepoint et le plain-chant, l'orgue et la cornemuse.

UN SALON DE COIFFURE.

Où les deux sexes pourront trouver perruques, trophées, cache-folies, frisettes, coiffures à la neige, bandeaux à la Cléopâtre etc. etc.

Il y aura constamment une jeune dame pour coiffer les personnes du sexe et le Flâneur sera toujours prêt à coiffer les messieurs. Quant à ceux qui n'auraient pas le loisir de venir jusqu'à St. Roch ils n'auront qu'à s'adresser encore au No 32 rue St. Paul où un artiste, avantageusement connu pour la légèreté de la main et la sûreté de la coupe, sera toujours prêt à leur faire la barbe ou la queue, à leur idée.

UN BUREAU D'ÉCRIVAIN PUBLIC.

C'est surtout sous ce rapport que le Flâneur s'empresse de se recommander au Public et qu'il ose espérer que la pureté, l'élégance, la clarté de son style et de son écriture devront lui mériter un encouragement universel.

On peut donc en toute confiance s'adresser à lui pour toutes espèces d'ouvrages en son genre tels que circulaires de négoce, pétitions à son Excellence pour obtenir gratifications, emplois ou aumônes, assurances de dévouement, discours parlementaires, improvisés, sur l'état de la Province, sur l'éducation, sur les chemins et canaux, de toute longueur, de toute pesanteur à l'usage de ceux qui ont l'honneur d'être honorables nombres, déclarations d'amour, réponses aux dites, obituaires, demandes en mariage, demandes d'argent, réponses aux dites, adressées aux jurés, convocations de créanciers, lettres de condoléance, impromptus pour albums, romances avec noms, âges et qualités en blanc, chansons pour baptêmes, repas de noces, anniversaires, banquets politiques, devises pour le jour de l'an, compliments, compliments pour fêtes patronales &c &c.

Le Flâneur, assez occupé par la partie ci-dessus pour ne pouvoir s'occuper de la partie *rocailleuse* de la profession, à l'honneur d'annoncer que, dans le but de rendre son établissement plus complet, il

vient d'accepter les services de MM. les Éditeurs *talentés* du Libéral qui se chargeront de toutes lettres injurieuses, épîtres diffamatoires, pamplets, affiches, ou ils introduiront une foule d'épithètes à effet dont eux seuls ont un choix recherché. Une autre succursale dans le même genre à Montréal rue Bonsecours.

Les prix du Flâneur seront presque toujours fort modérés selon le genre du style.

- Style ordinaire, d'affaires, commun, naturel par page £0 1 0
 - Style burlesque, naïf, ou sans prétentions - - - - 0 2 0
 - Style spirituel, fin, double ententes à foison - - - - 0 4 0
 - Style touchant, *maludif*, entrecompé, style de débiteur - - 0 6 0
 - Style élevé, grandiose, sublimé, enfin style aux oiseaux pour fils repentants, pères fâchés, mères suppliantes, tuteurs irrités, protecteurs arrogants - - - - 1 0 0
- Les lettres d'amour se paient à la douzaine ainsi que les réponses aux créanciers vu qu'on en a de toutes faites. Ceux des messieurs énergiques sont plus élevés vu que leur genre d'ouvrage attire parfois sur leur dos de petites difficultés.

On exécute aussi à l'imprimerie toutes sortes d'ouvrages fantasques tels que blancs de cour, comptes de frais d'avocats de docteurs, d'apothicaires, de notaires, rapports de la chambre d'assemblée, à vil prix, payable comptant en argent dur.

WANTED.

It having become known that a certain set of Tailors have become possessed of an idea of *shipbuilding*, the holders of booms at the various Coves are desirous of obtaining the services of persons who would undertake to become responsible for any sticks of timber that may be *filched* between this period and the month of April next. Such persons as may be desirous of undertaking the charge will be suitably remunerated. For further particulars, apply at the private residence of the Flâneur in Chef du Fantasque.

CONDITIONS:

LE FANTASQUE—paraîtra aussi souvent que son Flâneur-en-chef aura le courage de pérorer, et que ses imprimeurs seront assez sages pour l'imprimer.

On s'abonne au bureau. Prix: 15 sous par mois.—Payable d'avance.

DÉPÔTS DU FANTASQUE: Basse-Ville, W. Cowan. Haute-Ville, R. Deverry.

IMPRIME POUR LE Flâneur en Chef PAR JOHN CHAMBER-LENT Nipneur en Chef.